

**L'APPROCHE INTERCULTURELLE DANS
L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE
FRANÇAIS 2^e LANGUE ETRANGERE AU
SOUDAN, LEURRE OU REALITE**

Bashir Malak Mansour,

**Université d'Alger 2, Faculté des Langues Etrangères,
Département de Français,**

malakbashir2017@gmail.com

Djebli Mohan Ouali,

**Universite d'Alger 2, Faculté des Langues Etrangères,
Département de Français,**

meddjebli@gmail.com

Date :20/01/2022 d'envoi	Date d'acceptation:05/04/2022	date de :10/06/2022 publication
-------------------------------------	--	--

Résumé:

Le monde de nos jours est un petit village grâce à la multiplication des échanges, des réseaux et des déplacements. L'usage de la langue ne cesse de s'imposer entant que résultante des mutations et perméabilités sociétales. Grâce à cette diversité, l'enseignement des langues se voit conditionné par celui de la culture liée à cette langue afin de faciliter l'échange entre les interlocuteurs qui sont chacun, porteur de leur culture. Ce qui induit à une nécessité d'intégration de l'inter-culturalité dans la didactique des langues

Mots clés: culture, interculturalité, enseignant, Français langue étrangère

ملخص:

العالم اليوم قرية صغيرة بفضل انتشار التبادلات والشبكات والسفر. يستمر استخدام اللغة في فرض نفسه نتيجة للطفرات المجتمعية والنفاذية. وبفضل هذا التنوع ، فإن تدريس اللغات مشروط بالثقافة المرتبطة بهذه اللغة من أجل تسهيل التبادل بين المحاورين الذين يحملون كل ثقافتهم. هذا يؤدي إلى الحاجة إلى دمج الثقافات في تدريس اللغة الكلمات المفتاحية: ثقافة ، تعدد الثقافات ، مدرس ، الفرنسية كلغة أجنبية ،

1. INTRODUCTION

Cette recherche naquit suite au constat fait auprès des enseignants de FLE au Soudan lors de nos travaux de thèse. Ceux-ci se basent uniquement sur les compétences langagières pour enseigner le FLE. En référence à l'histoire, l'enseignement du français est fondé sur l'approche du contenu. Une approche articulée autour de la grammaire, du vocabulaire, de la conjugaison et de l'orthographe jusqu'à la naissance de l'approche communicative. Celle-ci se fonde sur la compétence culturelle puis lentement, sur celle interculturelle. Plusieurs travaux ont permis d'aborder les différentes perspectives de l'approche interculturelle (Claude Clanet, Génévieve Zarate et Michaël Bryman, ...). Partant de ces travaux, l'interculturalité est définie comme « l'ensemble de processus psychique et intrapsychique, relationnels, groupaux institutionnels engendrés par ces mises en relation, ainsi que les changements et transformation réciproques qui en résultent » (C.Clanet ,1993,p70). L'objectif de ce travail est de faire, d'une part un état de lieux sur l'approche interculturelle de l'enseignement apprentissage au Soudan, d'autre part de sensibiliser les enseignants sur l'importance de l'approche interculturelle par l'intégration de la culture dans l'apprentissage de la langue étrangère et enfin, encourager et motiver les apprenants à s'ouvrir sur la culture de l'autre. Notre question de recherche porte sur la place de l'approche interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FLE. Pour la réalisation de cette étude, nous avons mené une enquête qualitative auprès de cinquante (50) enseignants des départements de français des universités soudanaises au cours de l'année 2020.

Notre travail s'articule en deux parties, un partie théorique qui comprend la situation de l'enseignement du français au Soudan, l'importance de la culture dans la classe de langue et l'origine de l'approche interculturelle et une partie pratique qui aborde la formation des enseignants soudanais à l'enseignement interculturel, la place de l'approche interculturelle dans l'enseignement apprentissage au Soudan, l'enseignant un médiateur culturel et la représentation des enseignants soudanais sur la culture française.

2. La situation de l'enseignement du français au Soudan

Avant de traiter la démarche interculturelle de l'enseignement de la langue française, deuxième langue étrangère, il nous semble très important de présenter la situation de l'enseignement du français au Soudan.

La langue française est la deuxième langue étrangère après l'anglais au Soudan. L'enseignement du français a commencé au Soudan dans le cadre d'un module enseigné à la faculté de droit à l'université de Nileen puis, à la faculté des lettres à l'Université de Khartoum. Cette deuxième expérience a permis d'inaugurer le premier département de français. Au fil du temps, l'enseignement du français s'est élargi dans d'autres Universités. On compte aujourd'hui plusieurs départements de français dans le pays. Cette expérience s'est élargie jusqu'aux établissements d'enseignement secondaire où le français est une matière obligatoire pour le premier cycle et une matière facultative pour les trois années du secondaire.

3. L'importance de la culture dans la classe de langue

Pour bien comprendre la perspective interculturelle dans la didactique de FLE, il nous semble nécessaire d'aborder par un survol la question de la culture en commençant par la définition de terme *culture*, ainsi que la relation entre culture et la langue. Ensuite, nous déboucherons sur le besoin de la culture comme un objet incontournable dans la classe de langue.

Dans les méthodes d'enseignement des langues étrangères, la civilisation est un élément fondamental ; ce terme est lié à l'histoire coloniale. Il sous-entend la suprématie de la langue et de la culture du colonisateur par rapport à celle du colonisé. Ce n'est qu'à l'avènement des indépendances des pays africains que le mot culture, moins marqué, (et qui rétablit l'égalité : toutes les cultures sont différentes les unes des autres sans qu'aucune ne soit supérieure à l'autre) a commencé à remplacer le terme civilisation. Ce dernier laissait croire à la suprématie de la culture occidentale sur les cultures africaines considérées comme archaïques ou inexistantes. En effet, le terme culture apparut d'abord dans la langue française avant de se répandre dans d'autres langues. Le mot culture issu du latin « *cultura* » signifie *le soin apporté aux champs ou au bétail. C'est vers la fin de 18^e siècle, que le mot culture a connu une évolution de sens. Elle désigne le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés*» (Dictionnaire « *Le petit Robert* », édition 1998).. En ce sens, la culture renvoie au développement de l'esprit via d'éducation et l'inculcation des idées liées au progrès. La culture se compose de deux sous-

types : la culture cultivée et la culture partagée. La culture savante chez Galisson ou la culture cultivée chez Louis Porcher, D'après Porcher « *la culture cultivée est la littérature, la peinture, la sculpture, la musique, toutes les activités humaines et sociales, elle occupe une place primordiale par laquelle la société distingue sa propre identité* » (Louis Porcher, ², 1995, p66.) tandis que la culture partagée chez Galisson ou la culture anthropologie, selon Porcher *la culture anthropologie c'est un ensemble de pratiques communes de manière de voir de penser et de faire qui contribue à définir les apparences des individus ,c'est à dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité »* (Louis Porcher, ², 1995, p66.) Le contact avec la langue, quel que soit (le locuteur natif ou non natif), est un contact avec l'autre, avec d'autres comportements et modes de vie. De ce fait, l'enseignement de la langue étrangère est un moyen d'accès à d'autres cultures.

3.1 Le besoin de la culture comme un objet incontournable dans la classe de langue

La langue et la culture sont deux faces d'une même médaille. Et dans la classe de langue, on a toujours besoin de l'aspect culturel pour éclaircir les différents aspects de la langue que l'on apprend ou enseigne. En outre, le rapport au pays d'origine de la langue cible, l'intérêt d'apprendre une langue étrangère peut se décliner en besoin manifeste ou latent de rencontrer une autre géographie, une autre histoire, une autre culture, un autre protocole social (comme saluer, s'excuser, ...) d'une part. D'autre part, l'apprentissage de la langue étrangère permet d'acquérir la **culture cultivée** pour bénéficier de son savoir, de son savoir-faire voire de son savoir être. Ainsi, le besoin de culture est un objectif explicite ou implicite dans l'apprentissage de la langue.

3.2. L'origine de l'approche interculturelle

Aujourd'hui tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance de la dimension interculturelle dans l'enseignement apprentissage des langues et surtout dans la didactique de FLE, car l'enseignement des langues n'est pas comme celui d'autres. la classe de langue c'est la rencontre entre la culture source et la culture cible, c'est la relation entre l'autre et soi, comme le souligne « *la culture comme la langue c'est bien le lieu de mise en scène de soi et des autres* » (PRETCEILLE, 2004, p12), d'où l'émergence du concept interculturel.

Cette démarche apparut, pour la première fois, pour résoudre les problèmes des enfants migrants en France au début des années soixante-dix « *Dès 1977, le conseil de coopération culturelle de l'Europe amorça une politique d'éducation*

interculturelle pour lutter contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance» .(Windmuller,2015,p125) Dans cette recherche, nous nous sommes interrogés sur les effets bénéfiques de l'approche interculturelle dans la lutte contre les stigmatisations sociolinguistiques et culturelles.

4. La formation des enseignants soudanais de FLE à l'enseignement interculturel

Pour être un enseignant capable de surmonter la plupart des difficultés dans le processus de l'enseignement apprentissage, il est important de suivre une formation initiale et une formation continue.

La formation de l'enseignant est un élément important pour le développement du processus d'enseignement-apprentissage afin qu'il soit capable de former les apprenants qui sont les futurs enseignants ou communicateurs dans cette langue. La première question de cette recherche est de savoir si la démarche interculturelle est incluse dans le parcours étudiant de l'enseignant.

En analysant les réponses des enquêtés, nous trouvons que soixante-et-dix pour cent (70 %) des enquêtés n'ont pas étudié un module relatif à l'inter-culturalité tout au long de leur graduation (licence et en master). Cependant, trente pour cent (30 %) d'entre eux affirment que les manuels scolaires comme *le nouveau sans frontière, la connexion*, et à l'internet comprennent l'aspect culturel. Cinq (5 %) des enquêtés affirment avoir bénéficié de deux modules de l'inter-culturalité. Le premier traite de *la place de la culture et de l'inter-culturalité dans l'enseignement des langues* au Cavilam (alliance française Vichy FLE) ; le second intitulé : *enseigner dans une perspective interculturelle à Besançon*. Les enseignants ont bénéficié de ces deux modules en France. D'autres interrogés affirment qu'ils étudient l'Inter-culturalité à travers le module de la littérature dans le programme de master, précisément, à l'université du Soudan à Khartoum. Ce module relève d'un nouveau programme. La totalité des enquêtés qui répondent par oui affirment avoir assisté à un stage, d'une semaine, organisée par l'ambassade de France à Khartoum en partenariat avec l'université de Nileen. Les réponses des enquêtés laissent constater que la démarche interculturelle est un nouveau terme pour la plupart des enseignants car elle ne fait pas l'objet de formation académique dans le cursus de licence et master. En prenant connaissance des programmes dans les départements de français, surtout à l'université islamique d'Omdurman, on ne trouve pas des modules spéciaux qui traitent de l'inter-culturalité mais récemment, on note dans le module intitulé (civilisation) enseigné en deuxième année universitaire, plusieurs traits qui orientent vers l'inter-culturalité notamment, les références géographiques. De manière globale, tout cursus universitaire au Soudan met l'accent sur la

compétence linguistique en négligeant la compétence culturelle ou en le considérant comme accessoire dans la didactique de FLE.

Le profil d'un enseignant à jour, c'est-à-dire, d'un enseignant qui cherche à développer ses compétences personnelles doit être au centre de toutes les nouvelles perspectives de l'enseignant du FLE. Il importe en ce sens de participer aux stages ou voyages d'études pour gagner en expérience avec ses collègues.

4.1. L'autoformation des enseignants soudanais

L'apprenant doit s'habituer à l'autoformation. Il doit être responsable de sa propre information car chaque institution ne livre pas toutes les informations nécessaires dans un domaine. En ce sens, l'enseignant exige que l'on s'informe sur les nouveautés relatives à sa spécialité outre la bonne connaissance des nouvelles technologies. Car cette dernière facilite la recherche. Les réponses relatives aux moyens d'acquisition de la connaissance interculturelle sont les suivantes. 62 % des enquêtés, se sont informés de la démarche interculturelle à travers la lecture des livres, ou pendant leur recherche dans les documents tels que :

1/ Des Manuels de français ;

2/ *Education interculturelle*, Martine Abdallah Prechteille

3/ *Civilisation en dialogue*, Odile Grand -Clement ;

4/ *De la langue a la culture par les mots*, Robert Galisson ;

5/ Des sites des didactique interculturelle

6/ La Littérature Comparée ;

7 / Etude comparée entre les proverbes soudanais et les proverbes français.

En revanche 32 % des enseignants ne se sont pas informés sur les perspectives de la démarche interculturelle.

4.2 La corrélation entre le parcours de l'enseignant et la démarche interculturelle

En se référant aux données précédentes, nous pouvons dire d'une part que la formation initiale des enseignants au Soudan est fondée sur la compétence linguistique. Elle ne prend pas en considération, les autres domaines tels que : la sociolinguistique, la psychologie, l'interculturel. En plus, le contexte soudanais n'encourage pas la formation interdisciplinaire car le statut de la langue

française, celui de la deuxième langue étrangère, ne fait pas d'elle la langue de prédilection des étudiants. Ainsi, l'apprenant passe les quatre années à construire la compétence linguistique. D'autre part, certains enseignants s'efforcent de pallier à cette situation en prenant part à quelques stages sur l'aspect culturel en France. On remarque un manque de formation continue de l'enseignant surtout en ce qui concerne la dimension interculturelle, mêmes les stages classiques se focalisent sur la linguistique, la littérature. Pourtant, l'apprentissage culturel exige que l'enseignant ait une bonne connaissance des autres disciplines issues des sciences humaines, pour lesquelles nos enseignants n'ont pas été formés. Ce qui a poussé quelques enseignants à l'autoformation grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. « *L'enseignement d'une langue ne se limite pas qu'à celle-ci, mais il doit également viser à transmettre des connaissances relatives à la civilisation et culture propre à cette langue* » (Monnier,Grin,2012,p192).

5. La place de l'approche interculturelle dans l'enseignement apprentissage de FLE

La langue est un véhicule de la culture et la culture appartient à la langue comme le montre Porcher *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* » Louis Porcher en (1995,p53. De ce fait, langue et culture sont deux éléments complémentaires. Il existe une relation étroite entre elles.

Cette étude a montré la nécessité de l'aspect culture dans la classe de FLE pour l'ensemble de l'échantillon car toute langue est porteuse de repères culturels de la société qui la parle. Ainsi, enseigner une langue étrangère correspond à faire apprendre une culture nouvelle à ses apprenants. L'étudiant découvre ainsi, le mode de vie, la façon de penser et de voir le monde et les codes de communication propres à la langue cible. En plus, l'aspect culturel dans la classe de FLE amènerait l'apprenant à mieux maîtriser le côté socioculturel pour communiquer efficacement. Un autre avantage est que l'enseignement de cet aspect pourrait également contribuer à la formation intellectuelle et personnelle des apprenants afin d'éviter les stéréotypes et les préjugés outre la compréhension de l'implicite culturel qui est le caché dans toute sorte d'interaction verbale. La mise en exergue de l'inter-culturalité permet de préparer l'apprenant à connaître la culture de l'autre afin de l'ajuster à sa propre culture pour la comprendre et la connaître davantage. Quarante-huit pourcent (48 %) des personnes interrogées affirment qu'il est très important que l'apprenant connaisse la langue à travers la culture car cela facilite l'acquisition de la compétence linguistique et du processus d'apprentissage.

5.1. L'application de la perspective interculturelle dans les activités éducatives au soudan

On remarque que la majorité des interrogés (94%) intègrent la perspective interculturelle dans leurs cours. Cependant, en référence au constat fait, cette réponse est un décalage avec la réalité. Dans les faits, seulement un nombre limité d'enseignants est capable d'appliquer cette approche à cause du manque de formation et d'outils indispensables. Par contre, un faible taux des enseignants (6%) disent ne pas avoir appliqué cette nouvelle démarche.

5.2. Les documents authentiques

le support le plus utilisé est la documentation authentique avec 63 % d'utilisateurs. Ces documents sur la base desquels, ils s'appuient sont des documents visant le natif. Ces documents n'ont pas été conçus pour la didactique de l'interculturel. En effet, ils regroupent plusieurs types dont l'écrit, la sonore. Ces documents possèdent quelques caractéristiques qui encouragent son utilisation dans la classe de FLE. Ils représentent à la fois les réalités linguistiques et socioculturelles de la langue cible. En plus, ils facilitent l'acquisition des par-verbales et des non verbales car par le document visuel par exemple, l'étudiant peut observer l'interaction communicative dans la culture cible. Il peut les comparer avec sa culture d'origine.

Les documents authentiques sont des documents dynamiques et motivants pour les étudiants comme nous l'affirme Berard: « *un apprenant de niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels* » (Berard 1991 : 50) car ils leur permettent de rompre la routine du cours traditionnel. Mais l'utilisation des documents authentiques dans la classe de FLE n'est pas une mission facile pour l'enseignant car ce dernier doit tenir compte de plusieurs facteurs dans le choix de documents. Ce choix doit prendre en considération plusieurs paramètres dont l'âge des apprenants, leur niveau linguistique, leurs connaissances culturelles. Il doit correspondre à leur besoin d'apprentissage. Le sujet traité doit être intéressant pour les étudiants sans perdre de vue les objectifs du cours. Mais dans la plupart des universités soudanaises, on utilise les documents authentiques écrits comme la presse ou les actualités écrites car il n'y a pas de moyens d'apprentissage à travers les nouvelles technologies, le projecteur pour travailler des documents sonores ou visuels et mêmes les documents relevant de la presse sont puisés dans des copies très anciennes à cause de la rareté de documents factuels. Toutefois, grâce à l'accès à l'internet, on peut pallier à ce problème de variété de documents authentiques. Un autre facteur qui complique l'utilisation des documents authentiques est le nombre élevé d'étudiants dans la classe. Malgré l'efficacité des documents authentiques dans la classe, les acheter pour en disposer pour un grand nombre d'étudiants

coûte cher et les commander prend beaucoup de temps. Pour les autres types de support, le taux le plus bas est celui d'un module spécialisé. Seulement 4 % d'enquêtés affirment avoir été initiés à la démarche interculturelle via un module spécialisé. C'est un constat général dans la plupart des universités soudanaises car il n'y a pas un module spécialisé qui traite de l'inter-culturalité sauf dans un programme de master où un module de littérature comparée brosse partiellement la thématique. Certains enseignants (47%) appliquent la perspective interculturelle en utilisant les manuels scolaires. comme *le nouveau sans frontière, la connexion*. Partant de nos constats, ces manuels sont des anciennes méthodes de français issues de l'approche communicative surtout le NSF est une méthode plus ancienne datant des années 1980. Dans ces méthodes, le visuel n'était pas encore intégré pour des raisons de coût. Les méthodes utilisées comprennent l'audio et l'écrit. Dans certaines universités, le manque de moyens d'apprentissage pousse à travailler avec ces méthodes sans l'utilisation des documents sonores et en négligeant aussi les pages culturelles qui aident à mieux avancer dans la compétence linguistique.

.5.3 Les textes littéraires

En conformité avec les réponses figurants dans le tableau : 47% des enseignants utilisent les textes littéraires comme un support pour intégrer la démarche interculturelle. Car disent-ils : « *on ne peut pas négliger la place de la littérature dans la didactique de FLE surtout les manuels, quelle que soit leur forme : court extrait de roman ou des nouvelles, des textes poétiques ou encore d'extrait des pièces de théâtre* ». C'est dans le but d'amener l'apprenant à découvrir la beauté et la richesse d'une œuvre que ces manuels sont conçus. En ce sens, les cours de littérature visent aussi la question de culture et d'inter culturalité car le texte littéraire exige une compréhension et une interprétation du substrat culturel des auteurs. Ainsi, chaque texte transforme des images qui renvoient aux mythes connus et acceptés par le groupe culturel duquel est issu l'auteur et la culture de l'apprenant va rencontrer la culture de l'auteur. Ce qui permet à l'apprenant de vivre l'expérience interculturelle latente.

5.4 L'internet

La navigation sur internet est un moyen efficace pour l'enseignement du FLE et surtout pour l'aspect culturel et interculturel car on peut trouver toute sorte de documents authentiques comme : les images, les textes, les vidéos, Plus de la moitié de nos enquêtés (52 %) utilisent l'internet comme support pour introduire la démarche interculturelle dans leur classe. Ce dernier permet l'accès rapide à toute une gamme de documents pédagogiques capables de susciter la motivation chez l'apprenant. En outre, l'internet facilite l'interaction interculturelle. Nous pouvons prendre à titre d'exemple les forums, les blogs ou sites interactifs. Ces

moyens facilement accessibles sur le net peuvent s'avérer très utiles et efficaces pour l'enseignant et l'apprenant pour perfectionner leurs niveaux de langue et enrichir leurs connaissances culturelles. Ils peuvent aussi renouveler et actualiser le contenu des données. L'utilisation d'internet favorise aussi l'autonomie de l'apprenant. Avec l'utilisation de l'ordinateur dans la classe, le rôle de l'enseignant varie par rapport à celui qu'il assure dans la pédagogie traditionnelle. Par ce biais, il devient un médiateur, un animateur dans la classe. L'internet devient un outil valable si l'enseignant sait choisir les documents adaptés aux objectifs du cours. Le document doit correspondre aux besoins de l'apprenant, à son âge, aux objectifs, et tâches à réaliser. De manière générale, il est préférable d'utiliser des sites institutionnels pour l'apprentissage.

En dépit de tous ses avantages, l'utilisation de l'internet dans la classe n'est pas une tâche facile. Il existe plusieurs obstacles qui gênent son efficacité parmi lesquels, son coût, les problèmes techniques, la perturbation du réseau, la possession d'une source d'énergie, la salle et les outils d'accès à l'internet, au besoin, un téléphone et un PC. En plus le choix de l'information dans une surabondance désorganisée constitue aussi une difficulté pour l'enseignant et l'étudiant qui auraient du mal à se concentrer sur un objectif et une étude précise. D'après les constats, il y a un décalage entre les réponses et la réalité c'est-à-dire, l'utilisation d'internet en classe de langue est à instituer au Soudan. Elle est loin d'être une réalité car cette nouvelle technologie coûte cher et la plus grande partie des universités ne dispose pas d'un budget suffisant pour la valoriser.

6. L'importance de la démarche interculturelle dans l'enseignement de FLE au Soudan

L'environnement francophone au Soudan se cantonne aux instituts français.

Le contact direct est quasi impossible. C'est pourquoi la classe de langue doit être porteuse de données culturelles. A travers les réponses obtenues des enquêteurs, nous constatons que la plupart des enseignants (94 %) considèrent que la démarche interculturelle est une nécessité dans l'enseignement de FLE au Soudan pour plusieurs raisons :

- L'enseignement de la langue et de la culture sont indissociables. On n'apprend pas une langue étrangère comme un code mais l'apprentissage de la langue doit permettre à l'apprenant de savoir comment s'en servir dans une situation donnée ;
- La démarche interculturelle facilite l'acquisition de la langue, la rend vivante et crée un point de communication. Tout cela enrichit l'apprenant,

le rend ouvert au niveau intellectuel, lui facilite l'accès aux savoirs des sciences humaines d'expression française ;

- La culture motive l'enseignement de la langue étrangère. Par exemple, les apprenants peuvent échanger sur les réseaux sociaux. Ils peuvent aussi rédiger des expressions écrites, des commentaires oraux et écrits. Elle aide à avoir une capacité de s'exprimer et de communiquer de manière générale.
- Le Soudan est un pays multiculturel par excellence. Il a une richesse culturelle et linguistique très remarquable. Ce qui exige la pédagogie interculturelle qui est censée être la passerelle qui permettra de surmonter toutes les difficultés susceptibles de surgir au moment de l'échange et de pallier aux problèmes d'ethnocentrisme dans tout contexte multiculturel ;
- Enfin, le français et sa culture sont inconnus au Soudan car c'est la deuxième langue étrangère. L'absence de l'aspect culturel cause beaucoup de difficultés chez nos apprenants en plus du manque du milieu francophone.

7. L'enseignant : un médiateur culturel

Dans ce chapitre nous traitons le profit d'enseignant comme un médiateur culturel, puis nous aborderons la transmission de la culture cible ensuite nous finirons par l'impact de la représentation de la culture française des enseignants de FLE sur l'apprenant.

Au-delà de l'aspect linguistique, l'enseignant doit inculquer l'aspect culturel dans la classe de FLE. Pour réussir cette mission, il doit acquérir une compétence culturelle. Dans un article publié par « *proposition pour une compétence culturelle de l'enseignant et de l'apprenant* » (Trecas, 1983, p48, 56) l'auteur constate qu'afin d'atteindre la compétence culturelle, le professeur doit atteindre quatre niveaux de compétences :

1/ la compétence initiale des signes linguistiques, paralinguistiques, celles des codes culturels, des icônes afin qu'il puisse les expliquer et les interpréter à ses apprenants ;

2/ la maîtrise des expressions courantes dans les interactions ;

3/ une connaissance d'éléments essentiels comme l'histoire, la géographie et les thèmes traités dans les manuels scolaires et ;

4/Une connaissance approfondie de la démarche anthropologique par exemple comme le mode vie des français, leurs comportements.

La responsabilité de l'enseignant ne se limite pas seulement à la connaissance linguistique et culturelle mais il est un médiateur entre la langue et la culture cible et la langue et la culture source. Cette dernière responsabilité est déterminante dans la mission de l'enseignant comme l'affirme Byram ,Gribkova,Starkey « *faire naître des capacités, des points de vue et une prise de conscience tout autant que la simple transmission d'un savoir sur une culture ou un pays donne* » (Byram ,Gribkova,Starkey,2002,p15)

7.1. La transmission de la culture cible

Le meilleur véhiculeur de la langue ; l'enseignant natif c'est-à-dire le locuteur national qui acquiert la langue spontanément dès sa naissance. Au contraire, il n'en est pas de même pour la culture car la culture à cause de ses nombreux implicites nécessite des compétences spécifiques, apprises dans un cadre approprié. Pour la démarche interculturelle, l'enseignant natif ne possède pas toutes les composantes. Certains d'entre eux ont des connaissances ou savoirs sur leur pays et leur propre culture mais il peut leur manquer les autres savoirs comme le savoir-faire, le savoir apprendre, le savoir s'engager. Le natif peut hiérarchiser la culture, c'est-à-dire, il peut croire que sa culture est supérieure à celle des autres. En outre, il peut aussi marginaliser les consignes de la culture source. Ce qui entrainera souvent des malentendus entre lui et les apprenants. L'enseignant natif peut accomplir cette mission s'il est bien formé et qualifié pour la didactique de l'interculturel.

L'enseignant non natif peut manquer d'informations sur le pays de la langue enseignée. Donc le bon enseignant qui peut transmettre la compétence interculturelle ne tient pas au fait d'être natif ou non natif mais à la capacité de tout enseignant à développer les composantes de la compétence interculturelle (savoir être, savoir apprendre, savoir-faire, savoir engager) chez l'apprenant.

8. L'impact de la représentation de la culture française des enseignants de FLE sur l'apprenant

La relation enseignant /apprenant est un facteur important dans le processus d'enseignement apprentissage surtout dans la didactique traditionnelle. D'une part, dans la classe de FLE, l'enseignant est la rencontre avec l'altérité. Lorsque l'apprenant possède la même culture de l'enseignant et qu'il est confronté à la culture de la langue cible, il importe que celui-ci soit à la hauteur de la tâche afin de dissiper les confusions de l'apprenant. C'est la raison pour laquelle l'enseignant doit établir une bonne relation avec ses apprenants afin de créer un bon climat de communication et de compréhension.

La présentation de la langue et de la culture française pour les enseignants de FLE est un élément déterminant pour l'apprentissage de cette nouvelle

langue.)« Or, nous partons de l'hypothèse que pour aboutir à des contacts réussis en langue étrangère, le non natif de la langue doit connaître ou, du moins, être conscient des références culturelles des autochtones qui sous-tendent toute communication » (Gohard-Radenkovic,2005,p159. Car la perception que l'individu se fait d'autrui influence beaucoup sa position et son attitude envers ce dernier autrement dit, l'image de l'enseignant sur la culture et la langue cible a un impact non négligeable sur les perspectives d'acquisition des compétences linguistiques chez les apprenants puisque l'avis de l'enseignant est une source d'informations pour les apprenants.

8.1. La représentation des enseignants soudanais sur la culture française.

Nous abordons la représentation des enseignants soudanais sur les Français, ensuite nous traiterons la représentation des enseignants soudanais sur la France puis nous finirons par les références des représentations culturelles.

8.2. La représentation sur les Français

Pour la représentation, les images que les enseignants soudanais du FLE ont des Français, sont bonnes. En effet, 76 % d'entre eux ont une bonne impression. Parmi les enseignants, ceux qui ont eu des contacts directs avec les Français trouvent que les Français sont physiquement chics et sophistiqués.

A notre avis, ces impressions sont issues des situations différentes dans des contextes différents. Elles ne reflètent pas la réalité de la société française car, ces attitudes naissent à partir des préjugés et le stéréotype. Dans les faits, la société occidentale est totalement différente de la société orientale. Le rapprochement des deux sociétés devra reposer sur l'acceptation de cette différence afin de mieux agir devant cette altérité.

8.3. La représentation sur la France

En rapport avec la représentation des enquêtés sur la France, nous remarquons que la majorité des enseignants ont une image hyper positive sur la France. Cet avis est partagé par 86 % de notre échantillon. Un grand nombre d'entre eux trouve que la France est un pays d'itinérance de grandes écoles aux disciplines variées (philosophie, connaissance scientifique et richesse littéraire c'est-à-dire, de la culture savante). Comme le note cet enseignant « *la langue française nous donne la possibilité de connaître sa culture à travers son histoire, sa société, ... la France, nous la connaissons à travers les esprits des grands écrivains comme Hugo, Corneille, Racine et Molière* ». Tandis que d'autres trouvent que la France est un beau pays où on trouve beaucoup de monuments historiques et touristiques, et vivre en France est un rêve pour certains d'entre eux. D'autres enseignants voient que la France c'est le pays de l'égalité, de liberté, de

fraternité et du respect des droits de l'Homme. C'est aussi pour eux, le pays de la diversité et de la tolérance.

8.4. Les références des représentations culturelles

Nous remarquons que la majorité des enseignants (58 %) affirment que leurs représentations sont fondées sur les observations faites lors de leurs séjours en France. De telles représentations côtoient la réalité car durant ces séjours, ils ont établi de contacts directs avec le pays, la société française et les individus. Ces séjours accentuent leur motivation d'enseigner cette langue. En revanche, pour un petit nombre d'entre eux, ces représentations sont issues des médias. Cette catégorie représente un faible taux (2 %). Cela montre que mêmes les enseignants du FLE au Soudan suivent rarement les médias francophones. Pourtant les médias sont considérés comme un miroir fidèle de la société surtout la télévision, les chaînes françaises comme TV5, France 24, ... ils ont un rôle essentiel dans la communication interculturelle du fait qu'ils lient le Nord et le Sud en contournant toutes les barrières physiques. Ces médias peuvent contribuer largement au perfectionnement du niveau linguistique et culturel des apprenants. Car ils produisent beaucoup d'émissions sur la société et l'actualité. Un nombre très limité d'enseignants (10 %) considère que les livres et la littérature sont des sources de leurs représentations bien qu'il existe un grand décalage entre les représentations de la culture française dans les livres et la réalité surtout dans les anciens manuels de français qui décrivent souvent la vie traditionnelle dans la société française. Ce sont des sources exploitables. Il en est de même pour la littérature. Elle nous donne une image de la société française à des époques antérieures comme l'affirme Windmuller « *préparer les apprenants à un ensemble de situations de communication parfois éloignées de celles auxquelles les apprenants seront confrontés en milieu authentique* » (Windmuller,2007,p117)

Enfin, les représentations de la dernière frange des enquêtés sont façonnés au fil du temps pendant leur parcours dans l'apprentissage de la langue française. Ceux-ci représentent 10 %.

Malgré le taux élevé de représentations positives sur l'image de la France et des Français, nous remarquons une certaine retenue exprimant implicitement la volonté de mise à l'écart chez certains enseignants car la plupart d'entre eux utilisent les éléments culturels avec prudence et méfiance dans l'enseignement-apprentissage du FLE au Soudan. Car disent-ils : le français est une culture multiple, métissée et transformée. Certains enseignants évitent l'utilisation des films en classe de FLE car quelques films comprennent des tabous qui ne sont pas compatibles avec nos croyances religieuses, nos valeurs, nos traditions.

Les représentations négatives et les stéréotypes sont considérés comme des obstacles face à la compréhension de la culture cible par l'apprenant. Ils gênent l'interaction avec le natif car l'image que l'apprenant a de l'autre découle souvent de sa vision du monde dont sa propre culture et sa personnalité deviennent les référents. Dans la classe de FLE, le discours sur la culture cible est soit un discours négatif soit un discours positif. Selon l'expérience personnelle de l'enseignant. Si l'enseignant donne une vision favorable quand il énonce une expérience vécue (un voyage d'étude ou un voyage touristique), il provoque la motivation chez l'apprenant pour étudier cette nouvelle langue et sa culture. Ainsi, il acquiert une bonne image de la culture de l'autre. Par contre, si l'enseignant tient un discours négatif sur la culture cible, il influence l'impression de ses étudiants. Ce qui peut être la cause de nombreux préjugés décelés chez certains apprenants. Ces genres de cas amènent l'apprenant vers l'ethnocentrisme.

Ainsi l'enseignant doit être attentif. Il ne doit pas mettre en avant ses choix culturels ou bien, manifester un parti-pris. Ce qui conduit au manque d'objectivité. Au contraire, il doit sensibiliser l'apprenant à analyser, interpréter, réfléchir et prendre position par lui-même par rapport à la culture étrangère comme l'affirme Byram , « *la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance* » Byram ,1992,p34). Ce, afin de rester aussi objectif que possible comme le montre Zarate , « *ne peut être validé que l'enseignant sachant reconnaître et éviter les pièges de l'ethnocentrisme* » (Zarate ,1986,p29).

Quant aux traits moraux, ils sont comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau N-° 1 Les représentations des enseignants de FLE du Soudan sur le peuple français

Bonne impression	Mauvaise impression
Sympa, respectueux, pragmatiques, intéressants, logiques, intelligents, cultivés, ponctuels, sophistiqués, chics, sérieux, actifs, sportifs, gentils, respectables, aimables, ouverts, libres, accueillants, généreux, coopératifs, aiment leur langue, pressés, assidus, fiers, respectent les étrangers, serviables, individualistes, artistiques, romantiques, ...	Loquaces, moqueurs, orgueilleux, sceptiques, réservés, distraits, radins, économistes, racistes, fermés, conservateurs, arrogants, méfiants, froids ...

9. Conclusion

La démarche interculturelle reste comme un mirage dans l'enseignement apprentissage du français au Soudan, malgré son développement à travers le monde. L'enseignement

du français au Soudan conserve le modèle traditionnel qui se fonde sur la compétence linguistique. Pour mettre en place l'approche interculturelle dans la classe de FLE au Soudan, il nous semble indispensable que les enseignants soudanais se familiarisent avec l'aspect culturel et la communication interculturelle. Il est ainsi envisageable d'organiser des formations animées dans ce domaine au profit de l'ensemble des enseignants des Départements du FLE au Soudan et de leur permettre d'effectuer des séjours d'échange culturel en France. Nous espérons un changement des cursus universitaires qui permettent de disposer d'un manuel qui présente la culture source et la culture cible pour une meilleure expérience de l'interculturalité chez les apprenants. En sus, il est nécessaire d'organiser des séjours linguistiques pour les enseignants de français pour permettre à ces derniers de découvrir la vie authentique.

10. *Liste Bibliographique:*

Ouvrage :

-Aline Gohard-Radenkovic, Plurilinguisme2005, inter culturalité et didactique des langues dans un contexte bilingue-Merspachigkeit,interkulturalitait,German edition ,Agu9.

-Denys Cuche, 2010, La notion de culture dans les sciences sociales, La découverte.

- Florence WindMüller2011, Français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle, Belin, Paris.

. - Geneviève Zarate , 1995,Représentations de l'étranger et la didactique des langues, ,Didier,paris

- Geneviève Zarate 1986, Enseigner une culture étrangère, Broche ,Paris.

- Jean-René LADMIRL 1989, La communication interculturelle ,ARMAND COLIN,Paris.

Louis procher 1995, le français langue étrangère et enseignement d'une discipline, Hachette, Paris.

-Michaël Bryram 1992,Culture et éducation en langue étrangère ,Didier ,Paris.

- Michael Byram, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY,2002, Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues,une introduction pratique à l'usage des enseignants langues vivantes, conseil de l'Europe, Strasbourg .

- Martina Huber –Kiegler, Lldiko Lazar et John Strange2005,Centre européen pour les langues vivantes, Miroirs et fenêtres (CELV), Edition du conseil de l'Europe, imprime en Autriche.

-RobertGalisson et Daniel .Coste1976, Dictionnaire de didactique des langues ,Hachette ,France.

- Vincent louis , 2009/Interaction verbales et communication interculturelle enFLE, Fernelmont .

Articles :

-Anne Monnier et Isabelle Grin 2012,université de Genève, Interdisciplinarité en formation initiale et professionnalisation des enseignants du secondaire Nancy, édition universitaire de LORRAINE.

- Claude Clanet , 1993,l'interculturel : introduction aux approches interculturelle en éducation et en sciences humaines, Toulouse, presse universitaire du Mirail ,2^{éd.} Revue et augmente.

-
- Florence WindMüller, 2007, les manifestations de l'éclectisme dans l'enseignement apprentissage du FLE en Allemagne ; liberté d'action ou contrainte pédagogique ? Synergie Chine, n02.
 - Petrea Elena, 2012, la compétence interculturelle en classe de français de spécialité, l'apport des documents authentiques, Université d'Agronomie de Lasi, Roumanie. Actes du colloque scientifique international ((connexion et perspective en philologie contemporaine)) Tome 3, Chisinau, P301-307, CEPUSM, , ISBN 978-9975-71-227-9.
 - Pierre Tresscases, oct 1983, proposition pour une compétence culturelle de l'enseignant et de l'apprenant, Vol 57no1.
 - ROSA CBIZARRO 2014, la compétence interculturelle en cours de LE, Quelques réflexions et exemples, 2^e série, vo ;.7 , , pp 39-48.